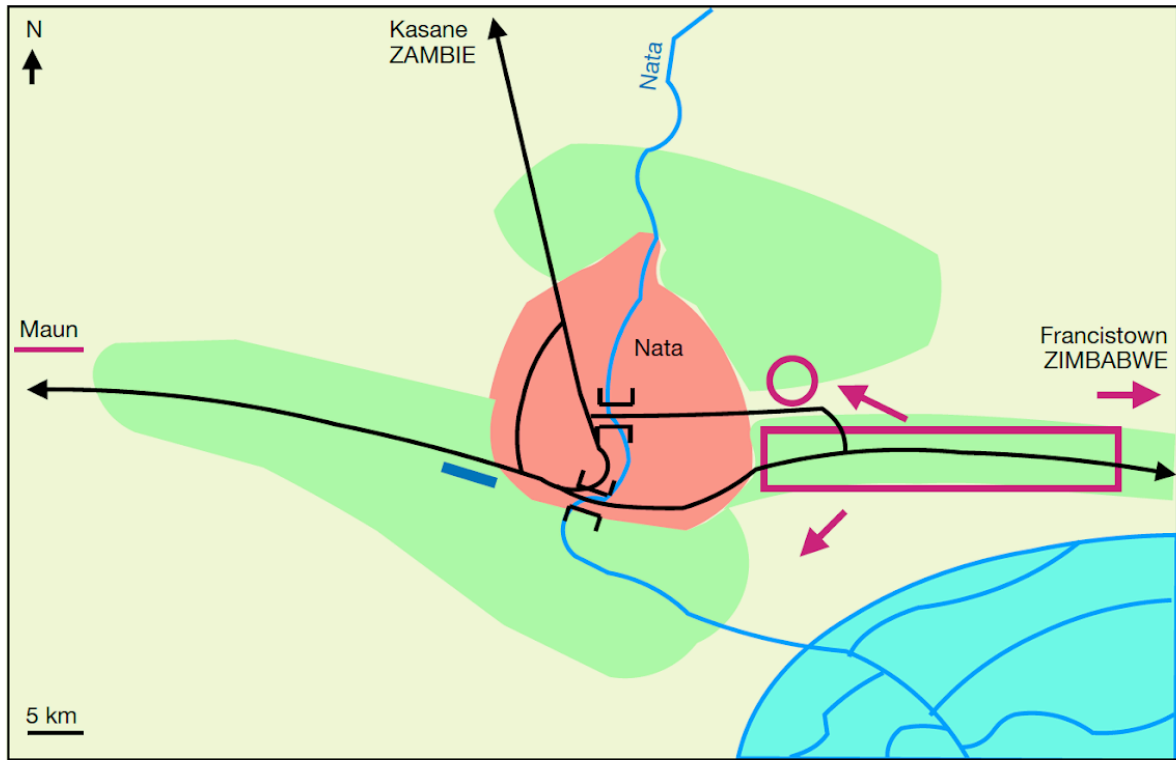














LA VILLE DE NATA : RESERVE NATURELLE, PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET BOOM TOURISTIQUE



Une réserve naturelle	Un habitat et des pratiques traditionnelles en recul	Un boom touristique
<p>A) <u>Un espace naturel humide</u></p> <p> La rivière Nata</p> <p> L'espace deltaïque</p> <p>B) <u>La protection de l'environnement</u></p> <p> La réserve nationale pour les oiseaux : <i>Nata Bird Sanctuary</i></p>	<p> Espace protégé pour sauvegarder la faune sauvage au détriment des populations de pasteurs traditionnels qui y faisaient paître leur cheptel</p> <p> Espaces ouverts sur la savane</p> <p> Champs fermés : jardins ou culture du coton très dispersés</p>	<p>A) <u>Nata, une ville carrefour</u></p> <p> Maun Capitale touristique du nord du Botswana</p> <p> Aérodrome</p> <p> Route</p> <p> Une ville de services (garage, station service, restaurant, école, services de santé)</p> <p>B) <u>Développement d'infrastructures touristiques</u></p> <p> Nouvelles infrastructures (hôtels, restaurants, guesthouse, lodge avec piscine)</p> <p> Développement depuis 1990 lié à l'essor du tourisme et à la création de la réserve (tourisme international = 12% du PIB du pays)</p>